



HAL
open science

Co-agir dans les dispositifs d'orientation en territoires d'éducation prioritaire : enjeux de représentations, de ressources, de proximité et de positionnement

Carine Mira

► **To cite this version:**

Carine Mira. Co-agir dans les dispositifs d'orientation en territoires d'éducation prioritaire : enjeux de représentations, de ressources, de proximité et de positionnement. Continuum SCO-SUP, ruptures et continuités : piloter les parcours de réussites des jeunes du lycée à l'enseignement supérieur, Mar 2022, Poitiers, France. hal-03653560v2

HAL Id: hal-03653560

<https://hal.science/hal-03653560v2>

Submitted on 12 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque : « Continuum SCO-SUP, ruptures et continuités : piloter les parcours de réussites des jeunes du lycée à l'enseignement supérieur »

Communication : Co-agir dans les dispositifs d'orientation en territoires d'éducation prioritaire : enjeux de représentations, de ressources, de proximité et de positionnement

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'une thèse Cifre en fondation d'entreprise en cours portant sur les dispositifs d'accompagnement à l'orientation pour les collégiens et lycéens. Nous interrogeons plus particulièrement les représentations sociales et les interactions entre les différents acteurs et publics se produisant dans l'accompagnement à l'orientation par une approche interdisciplinaire en sciences de l'éducation et de gestion. Nous nous positionnons dans une approche compréhensive s'appuyant sur une méthode abductive de recherche-action.

Nous nous concentrons sur les dispositifs d'accompagnement à l'orientation, qui aident les jeunes aux paliers où s'opèrent des tris sociaux (Landrier et Nakhili, 2010 ; Cahuc & al, 2013), et qui constituent des étapes formant peu à peu les trajectoires d'orientation des jeunes. Ici nous nous proposons de traiter tout particulièrement le passage de la Seconde à la Première puis de la Terminale à la première année postbac. Ce tri social correspond à la mise en adéquation des inégalités de réussite et des choix d'orientation et induit à terme de la reproduction sociale (Landrier & Nakhili 2010). Les dispositifs étudiés se déploient sur des territoires qui concentrent des politiques publiques d'éducation prioritaire et de cités éducatives. Ces politiques publiques proposent comme mode d'action principal la mise en réseau et en commun des actions afin de construire des parcours d'accompagnement (Glasman, 1992). Ainsi, se concentrent sur nos territoires d'étude des dispositifs de droit commun, des dispositifs REP et des Cités éducatives. L'originalité des Cités éducatives repose sur la gouvernance en « troïka », articulant l'Éducation nationale, le ministère de la ville et les services déconcentrés de l'État. Ces trois acteurs publics sont essentiels dans la compréhension des dispositifs mis en place concrètement. Plus largement, les circulaires et appels à projets encouragent le recours à de nombreux acteurs (Le Cor, 2012), dont l'Éducation nationale (personnels académiques, de direction, enseignants), les acteurs associatifs et les acteurs de l'entreprise, notamment pour l'axe découverte du monde professionnel. Pour répondre aux enjeux rencontrés par les jeunes lors de la construction de leur trajectoire d'orientation et afin de faciliter leur réussite, les différents acteurs (Grossman, 2014) impliqués par les appels à projets de l'État (Epstein, 2005 ; Le Cor, 2012 ; Rey, 2013 ; Régent & al, 2021) s'articulent. Cette « nébuleuse » d'acteurs (Ben Ayed, 2018) nous semble pertinente à étudier sous l'angle des ressources (Grant 1991), des proximités entre les acteurs (Bouba-Olga & Grossetti, 2008 ; Dechamp & Delaunay 2016) et des enjeux de reconnaissance entre eux (Mérini, 2007 ; Mérini, 2012) car ces angles permettent de comprendre les positionnements stratégiques des uns par rapport aux autres.

L'agir ensemble requis par les circulaires et appels à projets repose ainsi sur la co-action des différents acteurs, le pilotage du consortium via un modèle de gouvernance (pré-)établi (Epstein, 2015) et il varie en fonction des enjeux stratégiques internes à chaque structure. Nous nous proposons d'étudier comment les acteurs se positionnent les uns par rapport aux autres, en considérant que l'Éducation nationale est en situation quasi-monopoliste (Mérini, 2007 ; Mérini, 2012) car en possession d'un grand nombre de ressources. Pour autant, puisqu'elle est « invitée à s'ouvrir au monde extérieur et aux parents » (Ichou & Van Zanten, 2010), autour d'elle gravitent de nombreux acteurs. Cette centralisation du réseau d'action autour de l'orientation nous semble essentielle afin de comprendre les interactions entre les acteurs. Afin de comprendre l'articulation concrète des acteurs, il nous semble crucial de mener une réflexion sur les représentations des acteurs entre eux (Caillé, 2014 ; Horvath & Dechamp, 2016). En effet les documents cadrant les partenariats et les projets communs reposent sur des aspects opérationnels, laissant de côté les représentations des acteurs et leurs impacts qui pourtant influencent grandement les actions menées en facilitant ou en empêchant le travail commun (Voléry, 2008 ; Pesle, 2020). Or, comme l'indique Asdih (2008), les partenariats se déroulent mieux lorsque les coacteurs ont une bonne connaissance de leurs identités professionnelles (Mérini, 2012), et connaissent leurs positions respectives afin de coopérer et bâtir leur entente sur des points nodaux. Minassian (2019) ajoute à ces éléments le besoin de connaître leur engagement respectif, plus ou moins fort, dans le partenariat. Enfin, au-delà des représentations des uns par rapport aux autres, les représentations sociales des acteurs sur l'orientation entrent en jeu dans les messages transmis (Jodelet, [1989] 1991 ; Weixler, 2020) et les dispositifs d'accompagnement.

Ainsi, nous proposons dans cette communication d'étudier les relations inter-organisationnelles (Baum, 2002) et leurs impacts sur les actions menées par les organisations à destination des jeunes en matière d'orientation. Pour cela, nous nous appuyons sur une étude qualitative des relations entre les individus, entre les individus et les collectifs et entre les collectifs à partir de documents explicites, notamment des conventions de partenariat (Grossetti, 2020). Cette communication serait l'occasion de revenir sur les premiers résultats de notre travail de thèse. Les premières observations et pistes d'action sur les territoires en éducation prioritaire, en croisant une réflexion sur les représentations sociales des acteurs (entre eux, sur eux, sur leur action et sur l'orientation) et les relations établies entre eux dans le cadre de dispositifs reposant sur une action en réseau. Ce point de rencontre nous semble essentiel à étudier en interdisciplinarité entre les sciences de l'éducation et des sciences de gestion afin de mieux saisir les impacts des représentations sur les actions, des ressources mises à disposition sur les perceptions des uns sur les autres, etc. C'est précisément sur cet agir ensemble que nous nous proposons de revenir via une analyse en interdisciplinarité dans une communication lors du « colloque SCO-SUP ».

Bibliographie

- Baum, J. A. C. (2002). *The Blackwell Companion to organizations* (Wiley).
- Ben Ayed, C. (2018). Education et territoire. Retour sur un objet sociologique mal ajusté. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 51(1), 15-35.
- Bouba-Olga, O., & Grossetti, M. (2008). Socio-économie de proximité. *Revue d'économie régionale et urbaine*, 3(3), 311-328.
- Cahuc, P., Carcillo, S., Galland, O., & Zylberberg, A. (2013). *La Machine à trier : Comment la France divise la jeunesse*. Eyrolles.
- Caille, J.-P. (2014). Les transformations des trajectoires au collège : Des parcours plus homogènes mais encore très liés au passé scolaire et à l'origine sociale. *Education et Formations, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective*, 85, 5-30.
- Dechamp, G., & Delaunay, C. (2016). Favoriser et gérer l'interdisciplinarité dans l'entreprise : La notion de territoires partagés. *Management Avenir*, N° 88(6), 37-58.
- Epstein, R. (2005). Quand l'Etat se retire des territoires. *Esprit*, 11, 96-111.
<https://doi.org/halshs-00130034>
- Epstein, R. (2015). La gouvernance territoriale : Une affaire d'Etat. La dimension verticale de la construction de l'action collective dans les territoires. *L'année sociologique*, 65(2), 457-482.
- Glasman, D. (1992). *L'école réinventée ? Le partenariat dans les zones d'éducation prioritaires*. L'Harmattan.
- Grossetti, M. (2020c). Matière sociale. Introduction à la recherche d'une ontologie robuste. In *Matière sociale* (HAL, p. 1 17).
- Grossman E., « Acteur », in Boussaguet, L., Jacquot, S., & Ravinet, P. (2014). *Dictionnaire des politiques publiques* (4e édition). Presses de Sciences Po.
- Horvath, I., & Dechamp, G. (2016). Quand les pouvoirs publics favorisent la proximité pour stimuler la créativité du territoire. *Gestion et management public, Volume 4 / n° 4(2)*, 139-157.
- Ichou, M., & Van Zanten, A. (2010). *Rapprocher les familles populaires de l'école. Analyse sociologique d'un lieu commun* [Mémoire].
<http://hdl.handle.net/20.500.12204/AWRIHrmvqgz89Adag59I>
- Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*. Presses Universitaires de France.
- Landrier, S., & Nakhili, N. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires en France. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 109, 23-36.
<https://doi.org/10.4000/formationemploi.2734>
- Le Cor, C. (2012). Le projet à travers des textes officiels de l'Education nationale. *Spécificités*, 1(5), 175-190.
- Mérini, C. (2007). Le partenariat, outil du maître E? Comment tisser des liens pour faire réussir les élèves. In *Tisser des liens pour apprendre* (p. 57 75). Retz. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01410050/>
- Mérini, C. (2012). Travailler en partenariat dans une action d'éducation à la santé. *Les cahiers pédagogiques*, 24, 1 9.

Minassian, L. (2018). Mésalliance éducative : L'exemple d'un partenariat territorialisé de lutte contre le décrochage scolaire. *Formation emploi*, 144, 73-93.

<https://doi.org/10.4000/formationemploi.6522>

Pesle, M. (2020). Analyse d'un partenariat fragmenté : Enjeux municipaux et centralité gestionnaire dans le politique éducative métropolitaine. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 53(2), 69-87.

Pithon, G., Asdih, C., & Larivée, S. J. (2008). *Construire une « communauté éducative ». Un partenariat famille-école-association*. De Boeck.

Régent, B., Favre-Bonté, V., & Da Fonseca, M. (2021). Les déterminants de la construction d'une offre culturelle de territoire. Le cas des projets culturels de territoire. *Revue d'économie régionale et urbaine*, 0(Prépublication), 5-31.

Rey, O. (2013). *Décentralisation et politiques éducatives* (N° 83; Dossier d'actualités veille et analyses). IFE-ENS.

Voléry, I. (2008). Sociogenèse d'un mode de gouvernance territoriale. Le cas d'un contrat éducatif local. *Revue française de science politique*, 58(5), 743-771.

Weixler, F. (2020). *L'orientation scolaire, paradoxes, mythes et défis*. PUF.

Mots-clés

Orientation, approche compréhensive, choix d'orientation, trajectoires, parcours, Terminale, enseignement supérieur, dispositifs d'accompagnement, co-action, acteurs